25/09/2020 about:blank

MARDI 22 SEPTEMBRE 2020

## DNA SUNDGAU

Commentez l'actualité internationale, nationale, régionale et locale sur www.dna.fr



ENVIRONNEMENT Gestion de l'eau

# La Largue face à « l'urgence d'aujourd'hui »

L'Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (Epage) s'inquiète de la sécheresse persistante et des débits historiquement bas enregistrés cette année dans la Largue. Un nouvel été record et un symptô-me de plus de « l'urgence environnementale ».

ace aux bouleversements climatiques, la préservation de la ressource en eau est plus que jamais l'affaire de tous. C'est le credo de l'Établissement public d'amé-nagement et de gestion de l'eau (Epage) de la Largue, où l'on constate des niveaux d'eau historique ment bas depuis cet été

#### Les débits d'eau au plus bas

les 300 litres/seconde. Une baisse brutale avait déjà été observée en-Voilà déjà plus de huit semaines consécutives que le secteur « Ill consecutives que le secreur « Il amont » est en alerte renforcée en raison de la sécheresse. Dans les locaux de l'Epage à Altenach, on suit de près le débit des cours d'eau et les relevés d'étiage, le débit minitre septembre 2018 et août 2019, avec des débits systématiquement sous la moyenne (-76 % en novembre, -68 % en janvier) et un débit moyen sur l'année divisé de moitié mal de la rivière, publiés chaque par rapport à une année dite « norsemaine par la Dreal Grand Est (Direction régionale de l'environ-nement, de l'aménagement et du male ». Autre indicateur parlant, le nombre de jours d'étiage sévère, quand la Largue s'écoule à moins logement). Fin juillet, la Largue at de 250 litres/seconde : il était de teignait un débit record de 181 li-tres/seconde à Friesen. Du jamais 70 jours en 2019, contre 38 jours en 2018, 17 jours en 2003. Les dévu, même lors de la canicule 2003 bits minimums diminuant d'une « La station de Friesen de mesure est là depuis à peu près trente ans, ça n'a jamais été aussi bas », relève année à l'autre depuis 2017, l'étia-ge s'accentue. Les nombreuses sources qui alimentent l'aquifère fournissent également moins d'eau. En période de sécheresse, les sources entre Seppois et Frie-Nicolas Faessel, animateur du Schéma d'aménagement et de ges tion de l'eau (Sage). sen issues de la nappe des caillou-tis contribuent en effet à plus de 60 % du débit de la Largue mesuré En période de basses eaux et en

à Friesen. Et moins d'eau dans la rivière, c'est aussi moins d'effet de dilution des éventuels rejets pol-luants. « La rivière perd en capacité d'auto-épuration », résume le président de l'Epage, Dany Diet-mann.



Conséquence du manque de précipitations, la Largue a atteint cet été le plus bas débit jamais mesuré. Un constant inquiétant pour l'Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (Epage).

Comme le Largitzenbach (dans ses trois quarts amont), le Baber-senbach, la Lutter, la Gruebaine ou encore le Weihergraben, « beaucoup de cours d'eau sont à sec », explique Nicolas Faessel. La faute au manque chronique de précipitations, qui entraîne une baisse du niveau dans l'aquifère des cailloutis du Sundgau, sorte de réservoir naturel du territoire. Avec des réactions en chaîne observées dans la vallée, à commencer par une forte mortalité d'écre visses à pattes blanches, privées de leur habitat. Rare sur le territoire français car très vulnérable et me nacée par l'invasion des écrevisses américaines porteuses de la peste de l'écrevisse, l'espèce recolonise les affluents de la Largue ces dernières années. Mais connaît une mortalité inédite du fait de la sé

Si les débits sont historiquement bas et que la situation de certains affluents est inquiétante, la Largue conserve en revanche une tempé rature et une qualité d'eau maîtri-sée. Le fruit des multiples travaux menés depuis les années quatrevingt-dix par l'Epage Largue. « On n'ose même pas imaginer dans quel état elle serait sans tout ce qui a été fait, aussi en termes d'assai-

# « Tous les petits gestes peuvent compter »

« S'adapter à tous les étages de la vie quotidienne » : une nécessité face à « l'urgence d'aujourd'hui », explique en substance Dany Diet-mann. Entre sécheresse chroni-que et prévention des risques inondations, le travail de l'Epage s'apparente parfois à un grand écart... et à une gageure pédagogi-que pour faire de l'eau un enjeu central. L'établissement public tra-vaille main dans la main avec les agriculteurs, les collectivités ou les particuliers. Pour que l'eau ne soit pas oubliée. « Le riverain, il faut forcément qu'il s'implique aussi », explique-t-on à l'Epage. Limiter l'imperméabilisation du sol et « les tendances à la minéralisation des abords de maison », économiser l'eau au quotidien, récupérer l'eau

de pluie, « être rigoureux sur la ges tion des produits polluants à la maison » pour éviter tout rejet de polluants dans les avaloirs et ré-seaux pluviaux, adapter la gestion de son étang de loisir, etc. « Tous les petits gestes peuvent comp-ter. » Et Dany Dietmann mise aus-si sur la sensibilisation et l'éducation à l'environnement : « La Maison de la nature, c'est quand même notre université environne mentale du Sundgau. » Après des années d'efforts environnemen-taux qui avaient permis à la vallée de la Largue de redevenir un havre de biodiversité, pas question de voir le changement climatique tout réduire à néant.

Vivian MILLET

Notre galerie photos sur www.lalsace.fr et www.dna.fr

### Une douzaine de cours d'eau à sec

Avec la sécheresse persistante, de trop nombreux ruisseaux du bassin-versant de la Largue se sont retrouvés complète-ment à sec. De Montreux-Vieux à Oberlarg en passant par Bernwiller et Illfurth, voici les principaux cours d'eau con-Bernwiller et Illutth, voict les principaux cours d'eau concernés dans le secteur. « A ceux-ci se rajoute très probablement un grand nombre de petits ruisseaux non nommés »,
précise-t-on à l'Epage Largue.

La Gruebaine, à Montreux-Vieux.

Le Spechbach, à Bernwiller.

Le La Lutter, à Manspach.

La Willingerschon à Ulfuth

- Le Weihergraben, à Illfurth.
  Le Krebsbach, à Ammertzwiller.
  Le Seingelbach, à Balschwiller.
- L'Allmendgraben, à Eglingen.
  Le Krebsbach, à Manspach.
  Le ruisseau du Morimont, à Oberlarg.

Dany Dietmann réélu président de l'Epage

- Le Babersenbach, à Seppois-le-Haut.
  Le Soultzbach, à Falkwiller.

« Nous sommes sur le terrain au quotidien... » Et au chevet de la Largue depuis de longues an-





À Altenach, on observe de près le débit des cours d'eau et les mesures d'étiage, le débit minimal de la rivière, publiées chaque semaine par la Dreal. Photo L'Alsace

nées. Le 11 septembre dernier, le maire de Manspach, Dany Diet-mann, rempilait donc sans sur-prise à la présidence de l'Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (Epage) du bassin-versant de la Largue et du secteur de Montreux. Quelque 55 communes y sont représen-tées, ainsi que le conseil départemental et quatre communautés de communes et d'aggloméra-tion. Président sortant, Dany Dietmann a donc été réélu par 77 voix pour et quatre bulletins blancs. Il a ensuite proposé de reconduire aux deux postes de vice-président Joseph Berbett, maire de Bisel, et Bertrand Ivain, maire de Saint-Bernard. Tous deux ont été réélus dans la foulée. L'adjoint au maire de Dannema-rie, Nicolas Holleville, a été élu animateur de la commission technique de l'Epage.

#### Contrat de territoire Eau et Climat

En 1992, Dany Dietmann avait déjà été à l'origine de la création du Smarl, l'ex-syndicat mixte de-venu Epage en 2018. Avec une ambition affichée : permettre une gestion de l'eau cohérente à l'échelle d'un bassin-versant, qui est aussi un bassin de vie. Si la précédente mandature s'est achevée « avec des résultats encoura-geants » le président de l'Enage



Le maire de Manspach a été reconduit à la présidence de l'Epage Largue le 11 septen

a d'emblée évoqué de « nouvelles problématiques » à aborder, « dans un contexte où l'urgence environnementale et l'urgence économique agricole se conju-guent ». C'est dans cette optique que l'Epage a élaboré un contrat de territoire Eau et Climat (CTEC) d'une durée de cinq ans, signé avec l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. Une batterie d'études et un programme de travaux, dont des chantiers de renaturation de cours d'eau, seront ainsi lancés dans le territoire du bassin-ver-sant. Dans le cadre de l'animation Natura 2000, une conven-tion a également été signée avec le Conservatoire des sites alsaciens (CSA) pour des chantiers ou projets partenariaux, inventai-res naturalistes, accompagnement des propriétaires, sensibili sation du public, etc. Parce que l'or bleu mérite de mobiliser tous les acteurs du territoire. « C'est un peu la convergence des lut-tes », résume-t-on à l'Epage.

1/2

# Protéger la ressource en eau en toutes circonstances...

Le 10 juillet dernier, un important incendie ravageait un hangar de 700 m<sup>2</sup> au Gaec de l'Herbage, sur les hauteurs de Seppois-le-Bas. Un sinistre qui a donné lieu à une coopération inédite entre l'Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (Epage), le service assainissement de la comcom et les pompiers. Avec un ob-jectif : éviter le rejet d'eaux souillées dans la Largue.

« On avait assez bien le réseau d'assainissement de Seppois en tê-te car on avait travaillé avec la commune sur le PLU », racon-te Nicolas Faessel, animateur du Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) à l'Epage Lar-gue. Inquiets de voir les eaux d'ex-tinction partir dans le réseau pluvial et donc, se déverser directement dans la Largue, les techni-ciens de l'Epage s'étaient égale-ment rendus sur les lieux du sinistre. « C'est une eau complète-ment chargée en matières organi-ques qui pouvait détruire le taux



Le 10 juillet dernier, un important incendie ravageait un hangar agricole à Seppois-le-Bas. L'Epage, le service assainissement de la comcom et les pompiers avaient dû improviser pour éviter le rejet d'eaux souillées dans la Largue. Archives L'Alsace/Vivian Mille

d'oxygène dans la rivière. » Pour éviter tout impact sur le cours d'eau, il s'agissait donc de rediriger les rejets vers le réseau d'assainis

# « On est en recherche et développement »

Une première solution était trouvée en fin de matinée avec le con-cours du service assainissement

de la comcom Sud Alsace-Largue (CCSAL), qui a mis à disposition une première pompe. Les pompiers de Seppois ont ensuite fourni un équipement plus adapté, permettant d'orienter toutes les eaux souillées vers la station d'épura-tion. « On a évité tout impact. On a suivi les taux d'oxygène derrière et il n'y a pas eu de mortalité piscico-le », indique Nicolas Faessel. Un « sauvetage » réussi et une expé-

Preuve qu'il est possible de préserver l'environnement et la ressource en eau même en cas de situation d'urgence. « Dans ce domaine, on est un peu en recherche et développement, résume Dany Dietmann C'est une nouvelle approche...» Les services de l'Epage avaient

aussi été attentifs aux conséquen-ces d'un autre incendie survenu début juin dans les locaux d'une entreprise de peinture de Danne-marie. Là encore, des mesures d'oxygène avaient été effectuées dans la Largue, dans laquelle de l'eau avait aussi dû être pompée directement par les sapeurs-pompiers pour venir à bout du sinistre « On s'est attaché à surveiller la ré-action du milieu », explique Dany Dietmann. La zone humide de la vieille Largue avait alors pleine-ment joué son rôle de « tampon », évitant des rejets nocifs dans la Largue et une éventuelle mortalité piscicole.

about:blank

25/09/2020 about:blank

68M-L01 14

FIFTH Gentle ", to president de l'Epuge

about:blank 2/2